

# Agir sur les déterminants de la Santé des jeunes

**L'objectif de cette communication est de présenter une expérience québécoise d'une évaluation participative d'un projet implanté par un organisme communautaire.**

**Ce projet a pour but d'agir sur les déterminants de la santé des jeunes par une intervention préventive de travailleurs de rue dans les milieux de vie. Cette stratégie participative, délicate pour l'évaluateur mais en adéquation avec les valeurs des organismes communautaires, présente l'avantage de s'assurer de l'utilité des résultats et de l'appropriation de la démarche évaluative par les participants.**

De la définition de la santé de l'OMS à celle de Labonté, la santé n'est plus défini comme un concept isolé. Il est aujourd'hui reconnu que de nombreux facteurs interagissent pour expliquer l'état de santé des populations. Le Canada, et le Québec en particulier, sont souvent identifiés comme des précurseurs en matière de promotion de la santé et de prise en compte d'une large palette de déterminants de la santé. Au regard de cette expertise particulière, Santé Canada, ministère national de la santé, a lancé une « initiative d'innovations en santé pour les régions rurales et éloignées » dont les fondements sont ceux de cette approche des modèles de santé des populations. Conformément à sa politique sur la mesure du rendement,

Santé Canada incite fortement les organismes communautaires à la reddition de compte. Dans la région de Québec, il leur est même conseillé que l'évaluation soit attribuée à une société externe. De surcroît, le ministère préconise une approche participative de l'évaluation de programme, ainsi qu'en témoigne la mise à disposition, sur Internet, d'un guide spécialement conçu à cet effet.

Le projet Travail de rue a été implanté à Bellechasse, une municipalité régionale de comté (MRC) où vivent 30.000 habitants dont 30% de jeunes de 15 à 29 ans. À la suite de l'intégration des travailleurs de rue de la municipalité en 98, un organisme communautaire a ressenti le besoin d'assurer une présence préventive continue dans les milieux de vie des jeunes de 12 à 25 ans résidant sur l'ensemble de la MRC. Six travailleurs de rue se partagent le territoire de la MRC et interviennent auprès des jeunes selon une démarche en quatre étapes : l'observation, l'intégration, l'implication et l'intervention. Le projet tente de dépister les jeunes enclins à développer certaines problématiques, de les informer et les orienter vers les ressources appropriées, de les amener à développer des comportements plus responsables et de favoriser l'entraide. Les responsables du projet désirent également sensibiliser le milieu aux besoins des jeunes et à l'intérêt du travail de rue.

L'objectif ultime consiste en la prévention de la santé par une intervention sur les facteurs déterminants de la santé. Compte tenu des valeurs démocratiques et de justice sociale des organismes communautaires, **l'approche participative est la stratégie d'évaluation la plus appropriée.** Le spécialiste en évaluation qui s'engage sur cette voie accepte de partager le contrôle du processus d'évaluation et de remettre en question le pouvoir

généralement associé au rôle traditionnel de l'évaluateur expert. Le spécialiste joue un rôle de négociateur, d'animateur et de formateur tout en étant un apprenant. Il est aussi le garant de la qualité, en s'assurant du respect des normes et standards reconnus dans le domaine de l'évaluation, et lorsque vient le temps d'analyser les données et de valider leur interprétation. L'utilisation de cette approche nous permet d'orienter l'évaluation vers l'utilisation des résultats qu'en feront les participants. En effet, dans un milieu communautaire où l'autonomie des organismes est un principe fondamental, il est possible que l'évaluation soulève des craintes liées à une éventuelle perte de contrôle ou à l'idée du peu d'utilité de l'opération pour remplir la mission de l'organisme et améliorer l'implantation de ses programmes. En créant des liens entre divers acteurs, la démarche participative contribue à créer un climat de confiance entre les participants. L'organisation apprivoise la démarche d'évaluation et découvre l'utilité des informations générées. Fruit de la dynamique créée par les interrelations des acteurs impliqués dans la démarche, le plan d'évaluation, qualifié d'émergent, se raffine continuellement. À Bellechasse, des rencontres préliminaires sont organisées avec les responsables et les acteurs du projet, dans le but de familiariser les évaluateurs au contexte particulier de la région concernée et aux valeurs sous-jacentes de l'approche des travailleurs de rue auprès des jeunes. Ainsi, les évaluateurs sont amenés à bien saisir les enjeux du mandat qui leur est confié, soit la réalisation d'une évaluation des effets du projet auprès des jeunes plutôt que sa compréhension par le milieu.

**Puisqu'il faut évaluer les impacts, il est indispensable de disposer d'indicateurs pour les mesurer.** Bien que certains outils de collecte d'informations soient disponibles, entre autres des grilles pour la compilation de statistiques, les objectifs établis ne sont pas suffisamment clairs pour porter un jugement. Par exemple, un tableau est rempli régulièrement par les travailleurs de rue, en fonction, du type d'intervention (information, distribution de matériel, etc.), et des problématiques touchées (drogue, sexualité, etc.). À partir des informations recueillies lors des échanges et de l'examen de la documentation disponible, un modèle logique a été élaboré par les évaluateurs puis validé par les responsables du projet. Ce modèle présente schématiquement les différentes composantes du projet et les effets attendus à court et moyen terme et permet d'identifier des indicateurs de résultats. Les participants, soutenus par les experts, sont ainsi en mesure d'adapter leurs outils statistiques, de découvrir que les indicateurs précédemment employés ne voulaient pas dire la même chose pour les uns et pour les autres, que certains étaient redondants ou que d'autres étaient absents: C'est également l'occasion, pour les experts, d'introduire l'utilisation d'un cadre conceptuel, parmi d'autres, des déterminants de la santé permettant aux intervenants de mettre en relation les problématiques touchées lors de leurs interventions auprès des jeunes avec quatre « strates d'influence » de la santé des populations. Ce travail, exigeant mais formatif, est de nouveau entrepris par les participants à l'évaluation soutenus par les consultants externes. Cette description de la démarche, qui sera illustrée lors de la présentation, concernant la définition des indicateurs quantitatifs est également valable pour les données qualitatives.

La construction du journal de bord des travailleurs de rue et des guides d'entrevues individuelles auprès des jeunes est réalisée selon le même cheminement.

En outre, il est prévu que les entrevues auprès des jeunes soient réalisées par un travailleur de rue d'un autre secteur, présenté par l'intervenant du territoire en question. L'analyse des données qualitatives collectées sera entreprise avec les participants à l'évaluation. Ils devront, après avoir entendu l'interviewer reprendre le contenu de l'entrevue, synthétiser les informations au regard des objectifs du projet.

Cette succincte présentation nous a permis de mettre en exergue les avantages, et les défis pour le spécialiste, d'employer une démarche d'évaluation participative lorsqu'il s'agit de travailler avec des organismes communautaires souhaitant influencer les déterminants de la santé des populations.

**Ridde Valéry**, M.Sc, étudiant au doctorat en santé communautaire, université Laval,  
consultant en évaluation, Johnson & Roy, Québec

**Johnson Hélène**, Ph.D., consultante en mesure et évaluation, Johnson & Roy, Québec

**Roy Sylvie**, M.A., consultante en mesure et évaluation, Johnson & Roy, Québec